

Esquisse du processus d'acquisition des tons du baoulé

Amenan Martiale N'GUESSAN-ADOU

adoumartiale@ymail.com

Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody-Abidjan (Côte d'Ivoire)

Abstract: The language acquisition process defines the different phases of acquisition of language components and beyond language, without any time to reveal the place tones commissioning process for our native languages which are also of tone languages have even more important than the phoneme. This article carries a brief look at the colors of the Baoule made during the stages of small language and speech during a naming test images. Children productions from 2 to 6 years were collected by a laryngographe with a microphone, the pitches represented by the Pratt and software subject to the discretion of fifty Baoule adult speakers.

Keywords: tone, pitch, prosody, acquisition, language.

Introduction

• Le Baoulé, langue kwa de Côte d'Ivoire

Selon la classification faite par Greenberg (1963), le Baoulé fait partir des langues de la famille Kwa qui, elle-même est, une branche de la famille Niger-Congo. Le groupe de langues Kwa regroupe en plus du Baoulé, l'Abbey, l'Abidji, l'Abouré, l'Abron, l'Adjoukrou, l'Agni, l'Aladjan, l'Attié, l'Avikam, l'Ebrié, l'Ega, l'Eotilé, le Krobou, le M'batto et le N'zima. Ces langues occupent les régions du centre, du sud et de l'est de la Côte d'Ivoire. Les langues Kwa de Côte d'Ivoire se subdivisent, selon la classification de G. Héault (1971-1972), en deux groupes qui sont les lagunaires et les akans sous-groupe auquel appartient le Baoulé.

Le Baoulé est parlé particulièrement au centre de notre pays, dans la zone de savane qui s'étend entre le fleuve Bandama et le N'zi, puis s'enfonce vers le sud en «V» (le V baoulé) dans la forêt côtière. Il se compose de différents dialectes: le faafouè, le akouè, le ouarébo, le godé, le nanafouè, le satikran, le saa, le aïtou, le ayaou, le agba, l'élomoen, le soundo, le n'gban et le n'zikpli. La différenciation dialectale est très peu prononcée¹, en dehors des parlers périphériques comme le godé, le ayaou, le soundo et l'élomoen qui manifestent quelques différences morphologiques, morphosyntaxiques et tonales.

Le baoulé atteste deux tons phonologiques qui sont le ton haut /H/ et le ton bas/B/. Cependant, ces tons phonologiques sont susceptibles de modifications phonétiques en fonction du contexte et de l'environnement tonal. Ainsi, ces tons se transforment soit en tons ponctuels haut /H/ ou bas/B/, soit en tons modulés montant/B H/ ou descendant /HB/.

L'acquisition du langage est un processus chronologique et successif composé du pré-langage, du petit langage et du langage. Lors de la succession de ces phases, c'est la découverte par l'enfant et la mise en place des différents systèmes de sa langue maternelle (sa première langue d'acquisition). Durant l'acquisition du langage, les sons de la langue, l'expression et la compréhension ainsi que les règles qui les régissent se mettent progressivement en place chez l'enfant. L'enfant qui a pour langue maternelle une langue à ton, acquerra aussi bien les sons (phonèmes) que les tons (tonèmes) portés par ceux-ci. Etant donné que l'acquisition des phonèmes a déjà été décrite par plusieurs scientifiques (Henry Kempe (1980), Bronckart J.P. (1981), Launay C.L. (1982), Madelaine Hennaux, (1982) etc.), par cette étude nous proposons une ébauche d'étude sur l'acquisition des tons du Baoulé, une langue Kwa de Côte d'Ivoire. Elle s'inscrit dans le cadre d'étude en psycholinguistique. C'est une analyse par le logiciel Pratt, de la production de 12 enfants recueillie lors d'une épreuve de dénomination d'image. Ce logiciel est un outil d'analyse acoustique explorant les domaines tels que la création d'un objet son, le traitement du signal, la glose d'un oscillogramme, les analyses de la voix, du spectre sonore, de l'intensité et de la hauteur mélodique. Pour notre étude nous nous intéresserons à la hauteur mélodique de notre production langagière. Cette production qui est par la suite soumise à l'appréciation de cinquante adultes locuteurs natifs.

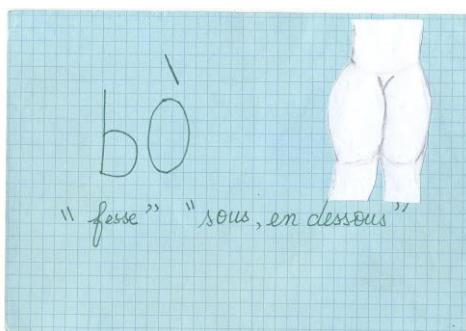
1. Méthodologie

1.1. Le corpus

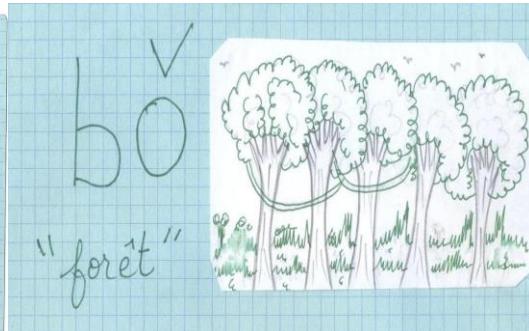
Le corpus utilisé pour notre enquête est formé uniquement de mots monosyllabiques. Nous avons fait ce choix à cause de l'instabilité des tons dans les énoncés. C'est un petit corpus de six (6) items avec les tons, haut, bas, haut-bas et bas-haut. Ces mots représentent des dénominations d'images. Mis sur différentes fiches, chaque mot, associé à l'image à laquelle il renvoyait était

¹ Kouadio, N. (2003).

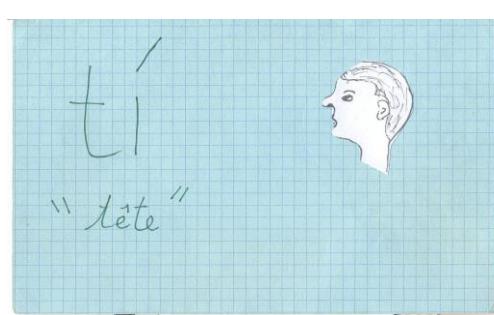
présenté à l'enfant. L'enfant devait dénommer l'image qu'il apercevait sans toutefois faire de phrase. Le corpus se présente comme suit:



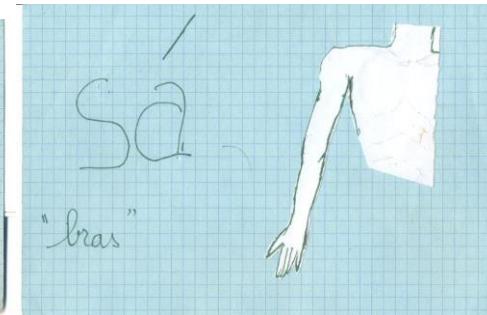
bō «fesse»



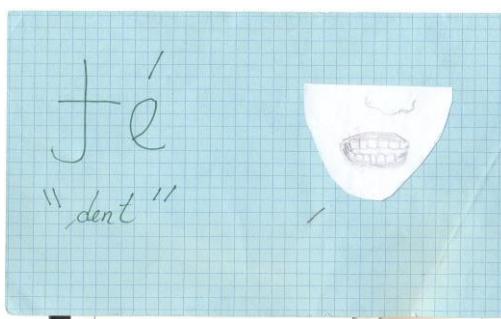
bō «forêt»



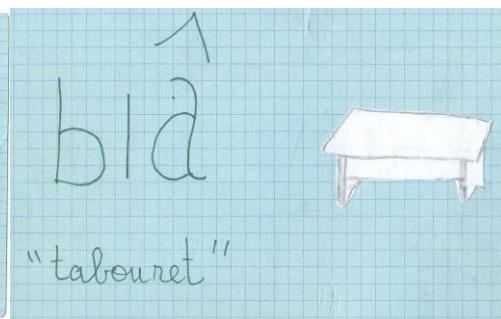
tí «tête»



sá «main»



té «dent»



bjâ «tabouret»

1.2. Le déroulement de la collecte des données

Dans le souci de travailler avec des sujets dits «normaux» (c'est-à-dire conçus dans un environnement assez normal, avec les organes phonateurs en bon état mais aussi fonctionnant normalement), la collecte des données a été précédée d'une enquête socio-linguistique suivie d'une consultation en Oto-rhino-laryngologie. La douzaine d'enfants retenue, a passé l'épreuve de

dénomination d'images, enregistrée grâce au microphone d'un laryngographe. Le laryngographe ou électrolaryngographe est un instrument muni d'électrodes que l'on place sur le cou du patient. Il permet d'enregistrer pendant la phonation, la fréquence fondamentale de la glotte. Le laryngographe renseigne sur le mouvement et le mécanisme vibratoire des cordes vocales.

Pour une meilleure perception du ton, les enfants répétaient six fois chaque item et trois fois le corpus. Nous avons recueilli la production de douze enfants dont huit filles et quatre garçons.

2. La production langagière soumise à vérification

Cette dernière phase a été mise en place, à cause du nombre réduit d'enfants locuteurs natifs qui ne pouvait en aucun cas, nous permettre d'effectuer une étude statistique. Pour atteindre nos objectifs donc, nous avons soumis la production langagière recueillie à vérification. Ainsi, sans connaître l'identité des enfants, une cinquantaine d'adultes sans distinction faite de sexe, devait écouter et vérifier les éléments suivants: la prononciation des items, la réalisation tonale des items et la correspondance des images associées aux items.

Nous présenterons des barres multicolores représentant les items produits par chaque locuteur. Chaque figure correspond à la production d'un locuteur et sera suivie d'un bref commentaire. Nous débuterons par les figures des garçons suivies de celles des filles.

2.1. La production du locuteur n°3 (3ans)

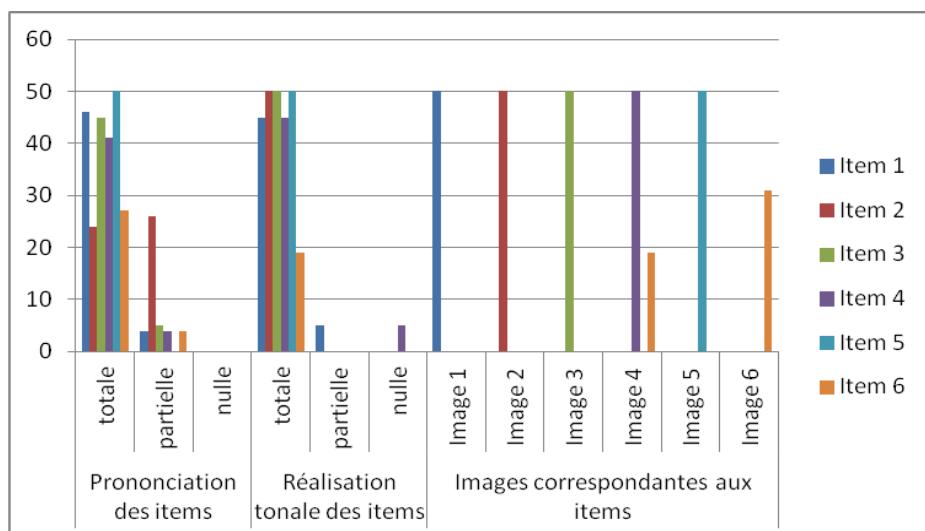


Figure 1: Vérification de la production du 1er locuteur masculin

Dans ce graphique, seul l'item n°5 ([bjâ] «tabouret») a une correcte prononciation. Quant aux autres (item n° 1 [tí] «tête», item n°2 [sá] «main», item n°3 [jé] «dent», item n°4 [bò] «fesse»), ils avoisinent la ligne des cinquante

locuteurs adultes. La barre orangée de l'item n° 6 ([bō] «forêt»), dépasse à peine la ligne de vingt locuteurs adultes. Cela démontre que cet item n'est pas encore acquis.

2.2. La production du locuteur n° 5 (3ans)

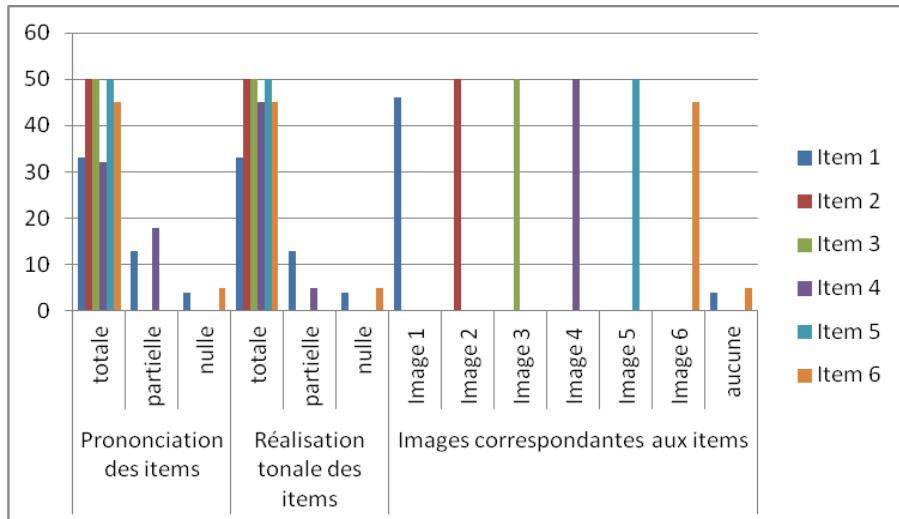


Figure 2: Vérification de la production du 2e locuteur masculin

On observe à travers cette figure, les barres qui tendent vers la ligne cinquante en dehors de celle de l'item n° 1. Par la production de ce locuteur, l'on peut désigner sans difficulté les images correspondantes à chaque item.

2.3. La production du locuteur n° 8 (5ans)

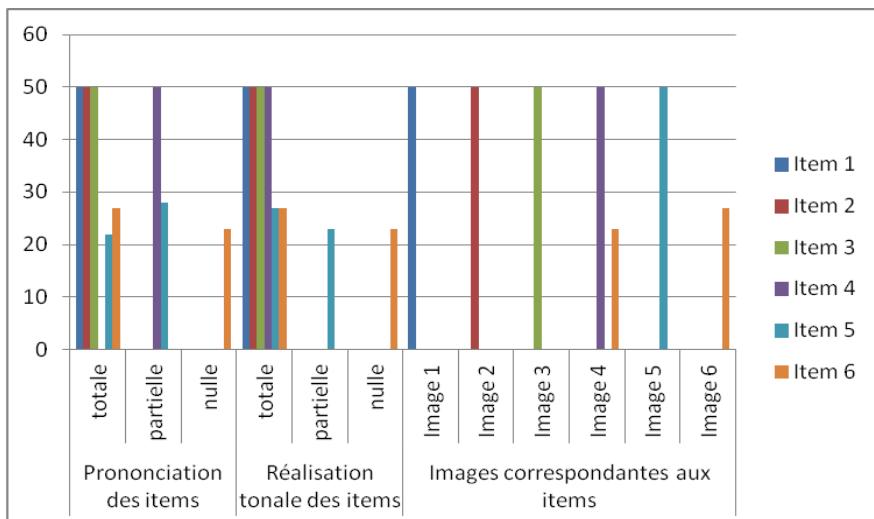


Figure 3: Figure de vérification de la production du 3e locuteur masculin

Les items n° 4 et n° 5 ont une prononciation partielle que totale. L'item n° 6 a des difficultés de prononciation et de réalisation tonale en plus d'une mauvaise correspondance d'image, chez ce locuteur. Les autres items sont bien acquis.

2.4. La production du locuteur n° 12 (5 ans)

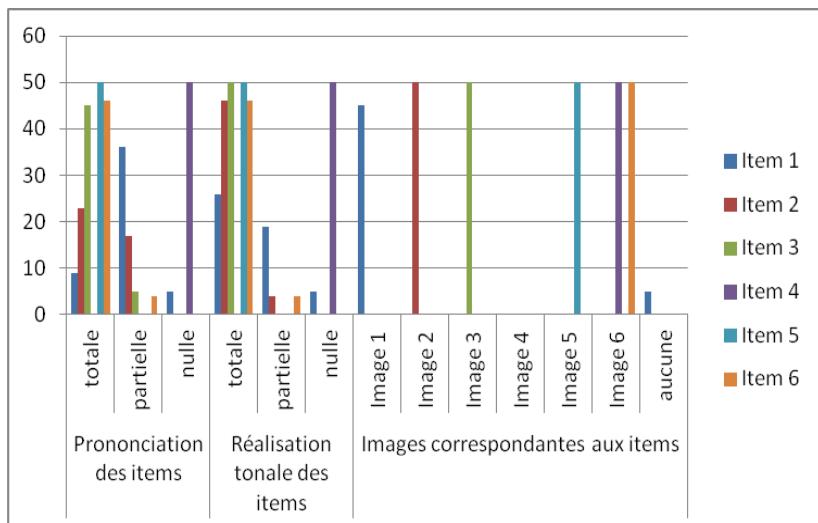


Figure 4: Vérification de la production du 4e locuteur

Ce graphique nous présente l'item n° 4 qui a une prononciation et une réalisation tonale nulles avec une bonne correspondance d'image. Malgré sa prononciation partielle, l'item n°1 montre une bonne réalisation tonale et quelques difficultés dans le choix de l'image qui lui correspond. Les autres items ont des barres qui évoluent vers la ligne cinquante.

2.5. La production du locuteur n°1 (4 ans)

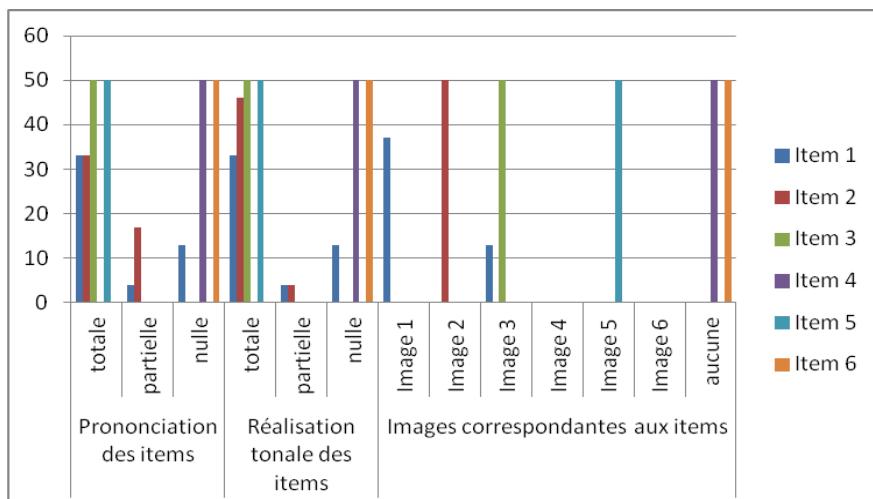


Figure 5: Vérification de la production de la 1ère locutrice

Cette locutrice a d'énormes difficultés avec les items n°4 et n°6 qui ont, une prononciation et une réalisation tonale aussi nulle que, l'on a du mal à désigner les images auxquelles ils renvoient. Quant aux autres items, ils tendent vers la ligne cinquante.

2.6. La production du locuteur n° 2 (4 ans)

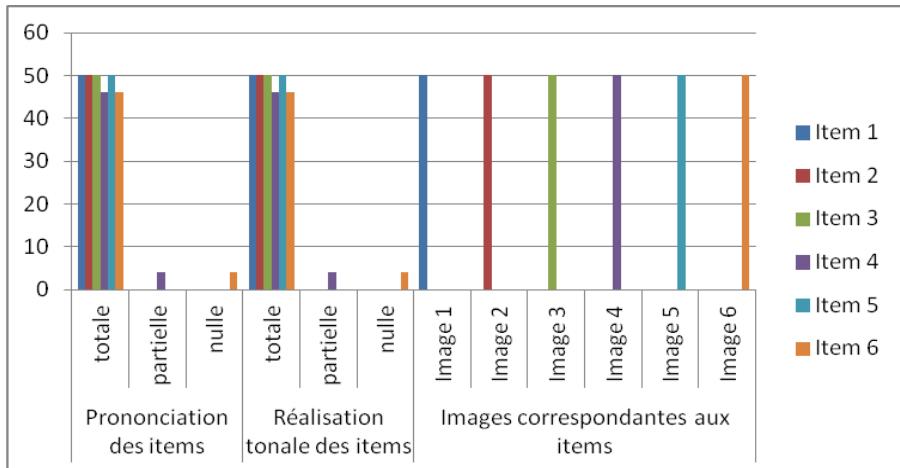


Figure 6: Vérification de la production de la 2e locutrice

Cette figure révèle une évolution harmonieuse des barres coloriées qui, dans les colonnes de la prononciation et de la réalisation tonale totales, touchent presqu'en totalité la ligne de la borne cinquante. Ainsi, il n'y a donc pas de difficulté au niveau de la correspondance de leurs images.

2.7. La production du locuteur n° 4 (6 ans)

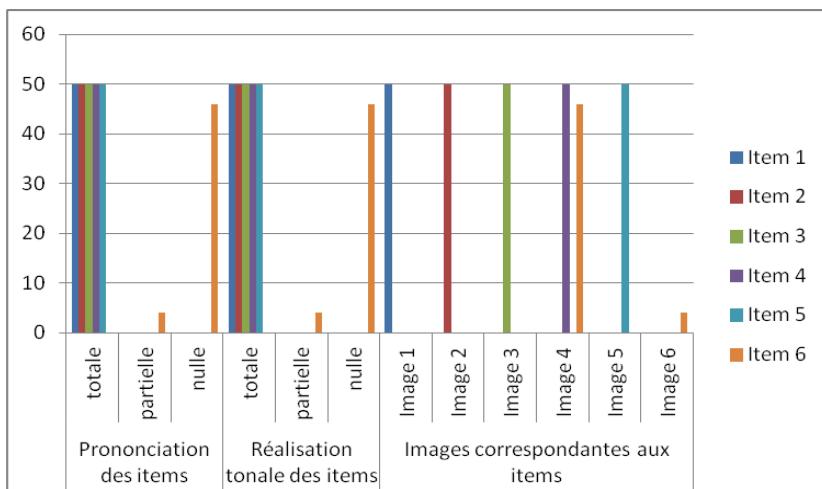


Figure 7: Vérification de la production de la 3e locutrice

En dehors de l'item n°6 qui est nulle en prononciation et en réalisation tonale tout en se confondant à l'image de l'item n°4, tous les autres sont produits avec une justesse dans la prononciation et dans la réalisation tonale favorisant une très bonne correspondance avec leurs images.

2.8. La production du locuteur n° 6 (4 ans)

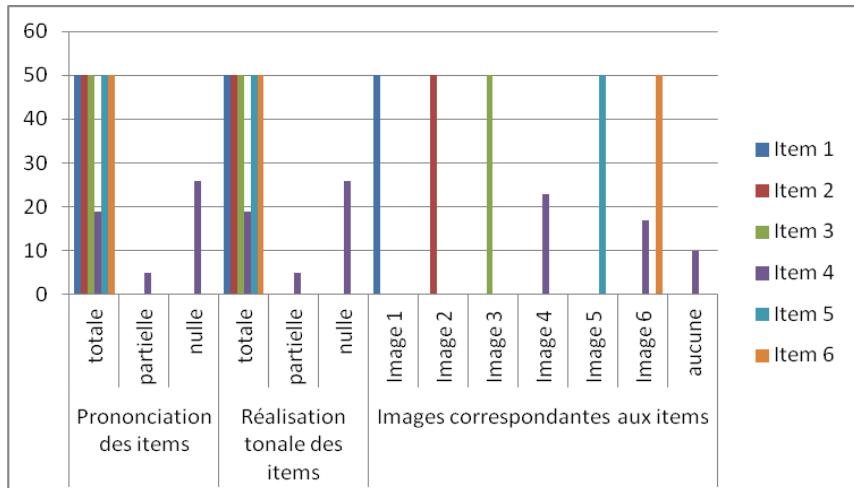


Figure 8: Vérification de la production de la 4e locutrice

Par ce graphique, l'on observe que cette locutrice a des difficultés dans la production de l'item n° 4 mais, elle produit avec exactitude les autres items.

2.9. La production du locuteur n° 7 (4 ans)

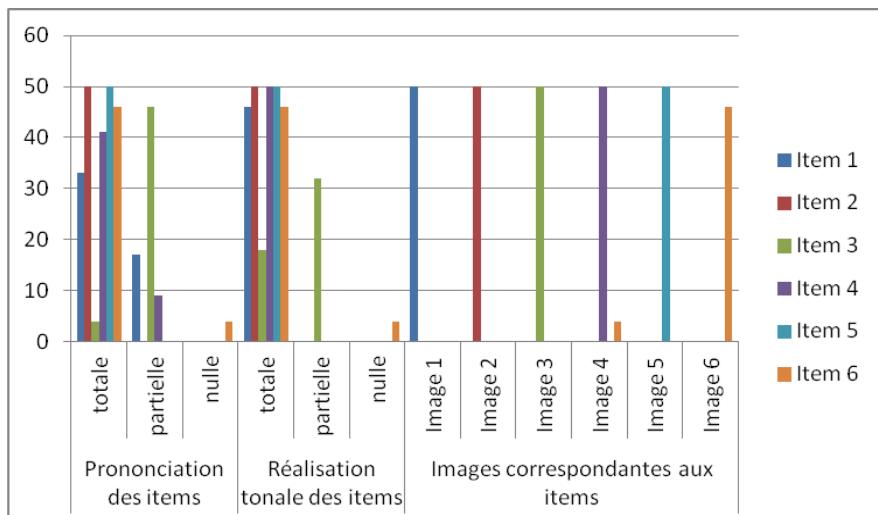


Figure 9: Vérification de la production de la 5e locutrice

A travers la figure 9, l'on aperçoit une production et une réalisation tonale partielles de l'item n° 3. Les items restants sont assez bien produits dans l'ensemble. Il apparaît aussi une bonne correspondance des images.

2.10. La production du locuteur n° 9 (3 ans)

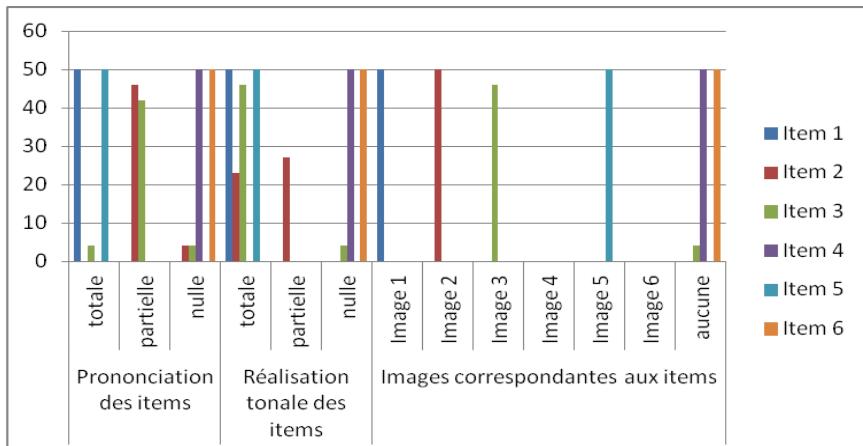


Figure 10: Vérification de la production de la 6e locutrice

La vérification de cette locutrice met en exergue une bonne prononciation des items n°1 et n° 5 suivie d'une prononciation partielle des items n° 2 et n° 3. Les items n° 4 et n° 6 sont très mal produits. Au niveau de la réalisation tonale, les items n° 1, n° 3 et n°5 sont assez bien réalisés. L'item n° 2 lui demeure avec une réalisation tonale partielle.

2.11. La production du locuteur n° 10 (3 ans)

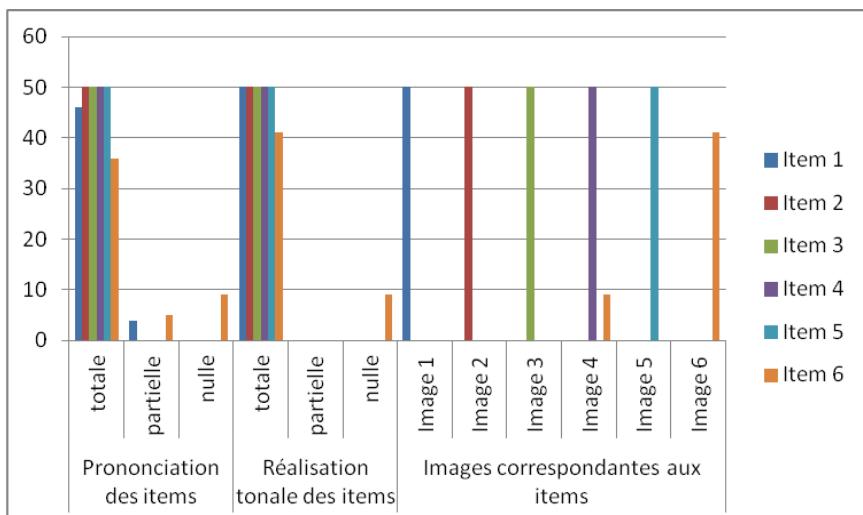


Figure 11: Vérification de la production de la 7e locutrice

La figure 11 présente des items bien produits dans l'ensemble, hors mis l'item n° 6.

2.12. La production du locuteur n° 11 (2 ans)

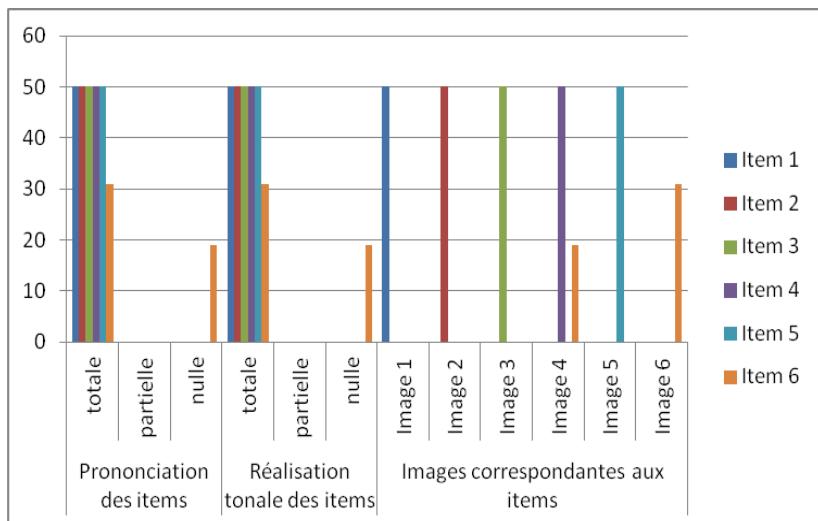


Figure 12: Vérification de la production de la 8e locutrice

Le graphique de cette locutrice laisse apparaître harmonieusement des barres représentant des items bien produits en dehors de l'item n° 6.

Conclusion

Il est complexe de mener une étude sur une donnée extrêmement instable de la langue qui est le ton. En effet, le ton subit dans la combinaison des syllabes sur la chaîne parlée, l'influence de complexes lois de rencontre des tons comme les lois d'assimilation tonale, les lois d'harmonie tonale etc. Cela devient d'autant plus difficile lorsque, peu d'étude ont été faite dans le domaine de l'acquisition tonale.

Nous avons, en dépit de ces réalités, essayé de poser, par ce travail qui n'est d'ailleurs qu'une ébauche d'étude, un minuscule pas au niveau des recherches dans le champ de l'acquisition tonale. Et, nous avons pu montrer qu'il existe un processus d'acquisition tonal différent de celui du langage partant de, l'acquisition du ton haut vers l'acquisition du ton bas. Il importe donc, pour une meilleure connaissance de nos langues maternelles qui sont des langues à ton, d'explorer le domaine de l'acquisition tonale. Sûrement qu'une étude statistique menée sur un plus grand nombre d'enfant fournirait plus d'informations concernant ce vaste domaine.

Références bibliographiques

- ABBOU, A, 1974, *Etude de linguistique appliquée: Principe et méthodologies des techniques d'expression*, Nouvelle Série Avril, Juin Volume 14, Ed. Didier.
- BRANKA, Z., 1995, «Le temps stratégique», revue n°66, Genève.
- BRONCKART, J.P, 1981, *Théories du langage, une introduction critique*, Pierre Madaga éditeur.
- CIMARESCO, A. S., 1993, «Le cri néonatal et ses fonctions» in *Le langage des bébés, le savons-nous?*, M. CI. BUSNEL éd., Grancher, Paris.
- CLAUDE, C. M & J. NARBONA, *Le langage de l'enfant, aspects normaux et pathologiques, La prosodie dans l'acquisition du langage*, Avril 2006, 2^{ème} éd., Mai 2007, 3^{ème} éd.
- CREISSELS, D., 1976, *A propos de la phonologie du baoulé* in *Afrique et langage*, 2^{ème} semestre.
- CREISSELS, D & J. N. KOUADIO, 1977, *Description phonologique et grammaire d'un parler baoulé*, Institut de Linguistique Appliquée, Université Nationale de Côte d'Ivoire.
- CHRISTIAN, B. & F. PAUL, 1990, *Initiation à la linguistique*, 2^{ème} éd. Nathan, Paris
- DUBOIS, J., 1994, *Dictionnaire des Sciences du langage*, Larousse.
- HENRY KEMPE, C. et al., 1980, *Currents pediatric diagnosis treatment*, chap. 2 «Growth & Development», 6th edition pp. 27-32.
- JAMS Mc Kay, R, 1979, *Nelson traite de pédiatrie*, Sous la direction de V. C VAUGHAN, chap 2. «Développement de l'enfant», Dion édition pp. 131-135.
- LUDOVIC, F., J. & G Juan(S), 2004, *Psycholinguistique cognitive*, chapitre 15 «Des capacités précoces à l'élaboration du premier lexique», De Boeck Université, pp 269- 288.
- MADELAINE, H., 1982, *La puériculture*, édition Jacques Lanore, 3^{ème} édition, Paris.
- MOZZICONACI, P. & J.-M. SAUDUBRAY, 1982, Pédiatrie in «*Neuropsychiatrie infantile*», chap. 2, «Flammarion Médecines Sciences», France.
- N'GUESSAN, A.M., 2008, *Trouble d'acquisition du langage en milieu rural*, Mémoire de Maîtrise, ILA, Université de Cocody-Abidjan.
- TIMYAN, J., 1968, «Les tons du baoulé: comparaison de deux dialectes», *Annales de l'Université d'Abidjan*.
- TIMYAN, J., J.N. Kouadio & J. N. Loucou , 2003, *Dictionnaire Baoulé Français*, NEI Abidjan.